



FRANCOIS MAYNARD

Ce poète, né à Saint-Céré, près de Toulouse, à la fin de l'année 1582, aurait dû se destiner à la magistrature. Pour plaire à la reine Margot, Marguerite de Valois divorcée du roi Henri IV, il écrit un roman pastoral en vers, *Philandre*, dont la publication sera différée après sa rencontre décisive avec Malherbe qui le jugeait sévèrement.

En 1608, il épouse une femme riche, Gaillarde de Boyer, ce qui l'amena à s'installer à Aurillac mais Paris, la Cour, les relations, sont pour lui essentielles : il remonte dans la capitale et est bientôt présenté à Richelieu. Ce qui facilite sans doute son élection à l'Académie française en 1632. Il s'y montrait, paraît-il, assidu mais aussi quémandeur ! Sa fortune ne suffisait pas, à l'entendre, à entretenir ses 8 enfants et son train de vie...

En 1634, il fait un voyage à Rome, en tant qu'attaché de l'ambassadeur de France auprès du Saint Siège. Réputé pour son esprit, il est bien traité par le pape Urbain VIII. Mais bientôt, ayant déplu à son maître, le voilà renvoyé en France et déconsidéré aux yeux de Richelieu.

Il aurait aimé continuer à briller à la Cour, il se voit contraint de retourner vivre à Aurillac. Il rendit visite à son ami Guez de Balzac, comme lui écrivain déçu, et offrit vainement le mariage à sa veuve, Cloris, qu'il a toujours passionnément aimée.

Outre *Philandre*, il a laissé des *Epigrammes* et des *Poésies*. Mais aussi quelques textes licencieux *Cabinet satyrique*, *Délices satyriques*, *Parnasse Satyrique*... et aussi une belle collection de *lettres*.